Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Patriote de l'Ouest" doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN à la Rédaction.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argents, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENTS:

Un an (Canada)..............$1.00
Un an (Etats-Unis)..........$1.50
Un an (Europe)..............$2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Publié chaque semaine, le jeudi, les plus récentes nouvelles du district et un résumé de toutes les nouvelles du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Possède plusieurs excellents collaborateurs.

Le "Patriote de l'Ouest" est le seul journal français de la Saskatchewan.

ANNONCES:

La ligne (1ère insertion)....$0.12
Insertions subséquentes.... 0.08
Mariage, Décès, Naissance. 0.25

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef* — Propriétaires Cie LA BONNE PRESSE LTEE — Dr. N. H. TOUCHETTE, *Administrateur*

Franc-Maçonnerie

Conspiration et Trahison

La conspiration et la trahison ont toujours été les armes par excellence de la franc-maçonnerie.

Voilà une société qui est organisée spécialement pour mentir et tromper.

C'est une contre-Eglise qui opère à la faveur du secret et des ténèbres. La juiverie, irréconciliable ennemie du Christ, en est l'âme dirigeante.

Dans toutes les révolutions on reconnait l'empreinte de son œuvre.

Il est aujourd'hui prouvé qu'elle a joué un rôle prépondérant dans la Révolution française,

C'est encore elle qui a fait la récente Révolution au Portugal.

"Quinze jours avant la Révolution du Portugal, écrit M. Louis de Meurville dans *Le Gaulois*, trois cents officiers se levaient spontanément à la fin d'un banquet pour jurer au Roi fidélité jusqu'à la mort. Or sur ce nombre cent cinquante étaient affiliés à la franc-maçonnerie et manquaient à leur serment dès le premier moment de la révolution."

L'hydre maçonnique enserre tous les pays dans ses tentacules gluantes. Elle a mille bouches pour vomir le mensonge et la corruption et, lorsque l'opinion populaire a été pétrie à point par ses journaux neutres ou hostiles elle fait voter des lois infâmes, d'abord pour s'emparer de l'âme de l'enfance, et ensuite pour bouleverser la société toute entière.

Cela peut prendre un demi siècle ou moins, mais elle poursuit son oeuvre avec une tenacité haineuse qui ne désarme jamais.

Si, grâce à la faiblesse et à la pusillanimité des bons, à force d'intimidation et de mensonge, elle réussit à tenir la vérité catholique en prison, son triomphe est assuré. Et l'on verra, par exemple, un pays de catholicisme héroïque, comme la France, complètement à sa merci après trente ans de ce système de démolissement.

"Comme en France, écrit l'*Action Sociale*, la franc-maçonnerie s'est attaquée tout de suite à l'Eglise catholique. La Loi de Séparation votée par l'Assemblée révolutionnaire du Portugal le 9 avril 1911, est un véritable monument de haine et d'hypocrisie.

L'art. 1er de cette odieuse loi dit textuellement que "la République *reconnaît et garantit la pleine liberté de conscience* à tous les citoyens portugais, et aussi aux étrangers qui demeurent au Portugal."

Or, au cours du chapitre III de cette loi, il est strictement défendu de placer *aucun signe ou problème religieux* sur toute maison ou édifice public, et d'arborer ces emblèmes sur aucune place publique, sauf sur les édifices destinés au culte et sur les épitaphes. Ainsi donc, d'après cet article insidieux, dans un pays catholique comme le Portugal, il n'est permis à aucun citoyen catholique du pays d'arborer, à l'occasion d'une procession religieuse, par exemple, aucun emblème religieux sur sa maison ni de s'en servir pour décorer les édifices publics.

Au chapitre V, il est dit que les cathédrales, églises et chapelles, qui ont servi à l'exercice public du culte catholique, devront être *données aux sociétés laïques*, qui sont ou qui seront constituées pour administrer les biens temporels nécessaires à l'exercice du culte catholique. Ce chapitre n'est ni plus ni moins que la copie du trop fameux règlement maçonnique des Associations Cultuelles de France.

L'article 92 du même chapitre dit : "Les édifices publics, qui ont été destinés au culte catholique par les Jésuites, ne devront plus servir à ce but et devront être attribués par l'Etat au service d'une cause sociale."

L'article 184 du chapitre VII de la loi se lit comme suit : "Les dispositions qui sont actuellement en vigueur, touchant l'intervention de l'Etat dans la conduite des Séminaires, la nomination et l'approbation de leurs professeurs et employés, et l'approbation des livres qui serviront aux professeurs dans leurs cours, continueront d'être en vigueur."

Au chapitre précédent, qui traite des pensions accordées par l'Etat au clergé, *la loi permet aux prêtres de se marier, et promet des pensions à leurs veuves.*

Notre plume tremble, au moment où nous transcrivons ces infamies, et pourtant, il faut que notre peuple connaisse le fond de l'âme maçonnique, partout la même. Il faut que tout le monde sache que celui qui a dit : "*la franc-maçonnerie est l'armée de Satan*" n'a fait que dire la vérité.

Et pour finir ces citations, pénibles mais nécessaires, voici le texte de l'article 175 du chapitre VII de la loi : "Les ministres de la religion ne jouissent d'aucun privilège, *et ne sont autorisés à correspondre par la poste qu'avec les autorités publiques, et non entre eux*"

Voilà quelques articles de cette loi de Séparation portugaise, que les francs-maçons ont acclamée comme la Grande Charte de la liberté humaine.

Belle liberté vraiment !

Catholiques, organisons-nous en corps d'armée, en bataillons solides et disciplinés. Laissons pénétrer la vive lumière de la vérité apostolique dans les intelligences par la diffusion de la presse franchement catholique, et préparons-nous à l'action en unissant toutes nos forces pour la défense de notre foi et de notre nationalité.

Parce que nous sommes catholiques et français, nous pouvons être assurés que nous sommes, ici, en Nouvelle-France, tout spécialement le point de mire de ses machinations sataniques et de sa haine infernale.

Pointes Sèches

Contre les faussaires

Ceux qui ne sont pas en prison

Quand un individu est pincé à forger une signature au bas d'un chèque de banque, on lui fait tâter de la prison. Il s'ensuit un double effet salutaire: l'individu perd l'envie de recommencer, et la société se trouve protégée contre un filou.

Mais que fait-on des milliers de faussaires de la pensée et des mœurs ?

Faussaires, ces écrivains impies qui, à coup de mensonges, s'acharnent à flétrir l'honneur du clergé et à détruire le prestige de l'Eglise catholique. Ils savent qu'ils mentent.

Faussaire, ces romanciers sans vergogne qui, ayant séjourné dans les égoûts pour y ramasser un peu de gloire ignoble et beaucoup d'or, décrivent la société comme un mauvais lieu d'où ils bannissent la vertu et le devoir en les poursuivant de leurs sarcasmes.

Faussaires, ces directeurs d'agences télégraphiques qui font circuler par l'univers entier des dépêches tendancieuses et mensongères au profit de la franc-maçonnerie et de la persécution sectaire.

Faussaires, ces journaux qui se font payer pour étaler dans leurs colonnes la réclame du crime et du vice.

Faussaires encore, les feuilles sensationnelles qui à force d'afficher à leur façade des meurtres, des suicides et des vols finissent par amoindrir chez l'honnête peuple l'horreur du crime.

Faussaires aussi, ces journaux de parti qui dénaturent les faits et les hommes et qui trompent sciemment leurs lecteurs sur la nature et la portée des mesures politiques.

Ces dangereux filous roulent carosse et circulent librement dans les rues. Pas étonnant qu'ils prêchent la tolérance pour eux-mêmes et l'intolérance pour les autres: cela leur profite singulièrement.

Chevrotine

(POUR CANARDS ET AUTRES GIBIERS)

Coin !.. Coin !!.. Coin !!!..

Canards et autres gibiers, gare à vous ! demain s'ouvre la saison de chasse.

Et donc chassez, chasseurs, que vous sachiez chasser ou non.

A la chevrotine et à la cendrée, les coups doubles et même multiples sont faciles.

Nous le savons d'expérience, car il est arrivé que telle vérité générale que nous avons lancé ici, sans viser personne en particulier, attéignait parfois plusieurs individus à la fois.

Il est permis en toute saison de chasser le gibier malfaisant. C'est celui-là que nous cherchons à abattre.

Le plus sage encore pour ceux qui sont atteints et attrapent du plomb dans l'aile est de se tenir bien coi et de réformer leurs travers.

Sans les lamentations de tel... ou telle nous eussions ignoré, et d'autres aussi, que le coup avait porté.

Les vrais gibiers sont parfois plus rusés que les bipèdes humains.

Le ridicule a du bon, il fait sortir les sots de leur peau et empêche les autres d'imiter leurs sottises.

ON DIT qu'il y a des voiliers de politiciens qui circulent surtout dans la province de Québec.

ON DIT que le 21 septembre, plusieurs députés seront chassés de leurs fauteuils.

ON DIT que le whisky est le grand argument des politiciens qui n'en ont pas d'autres.

ON DIT que le peuple va être consulté, c'est une manière de dire...

Lettre de SS. Pie X

Aux Archevêques et Evêques du Canada

Bien que jusqu'ici Nous n'ayons pas répondu à la lettre collective que vous nous avez envoyée à l'occasion de la clôture solennelle du Premier Concile Plénier de l'Eglise du Canada, vous devez croire qu'elle Nous a été très agréable, puisque, maintenant que par un jugement du Siège Apostolique les Actes de ce Concile ont été reconnus et approuvés, Nous avons jugé à propos de vous envoyer une lettre de félicitation.

Nous vous avons donné, ce Nous semble, des témoignages non équivoques de Notre profonde affection pour l'Eglise du Canada, lors du célèbre Congrès, tenu à Montréal, en l'honneur de la très-sainte Eucharistie, ainsi que durant la célébration du Troisiéme Centenaire de la ville de Québec. Cette même constante affection chez Nos Prédécesseurs est un fait bien connu. Certes, pour que cette Eglise du Canada soit arrivée peu à peu à son développement actuel, il a fallu le concours de bien des causes; il a fallu la prudence de ces hommes très illustres qui ont été ses fondateurs; il a fallu le courage et l'énergie de ceux qui ont dépensé pour elle jusqu'à leur vie; il a fallu le zèle de l'un et de l'autre clergé, la sollicitude et les soins des évêques qui successivement l'ont gouvernée; mais, par-dessus toutes choses, il a fallu la bienveillance et l'affection toute paternelle des Pontifes Romains, qui, à travers toutes les vicissitudes des temps, n'ont cessé de la secourir et de travailler à sa prospérité. De là, ces liens très-étroits d'affection qui vous unissent tous au Siège Apostolique et qui, affermissant l'union du clergé et du peuple entre eux et avec leurs évê-

(A Suivre En Deuxième Page)

De par le Monde

Nouvelles du Canada, des États-Unis et de l'Europe

CANADA

S. G. Mgr Langevin

Jeudi dernier était le 56ième anniversaire de naissance de Sa Grandeur, l'archevêque de St Boniface.

Ad multos annos.

Le prix des Elections

Les prochaines élections fédérales coûteront à l'Etat trois quarts de millions de dollars, à part les sommes considérables qui seront dépensées, en organisation ou autrement, par les deux partis, pour faire triompher leur cause respective.

Les officiers - rapporteurs reçoivent $60 plus $2 pour chaque pôle au-delà de trente.

Diminution de trafic

Durant le mois de juillet il y a eu une diminution qui dépasse 4,-000,000 de tonnes, dans le trafic des canaux canadiens.

Banques scolaires

A l'ouverture de septembre, toutes les écoles catholiques de Montréal seront pourvues de banques scolaires. Excellente mesure.

Dans St-Jacques.

M. Olivar Asselin a été choisi comme candidat de l'opposition dans St-Jacques de Montréal.

Il fut le fondateur du *Nationaliste* et pendant quelque temps rédacteur au *Devoir*.

Fausse peur

L'apparition de gelées blanches dans l'Ouest a causé une certaine perturbation à la Bourse.

Ces gelées cependant n'ont pas fait beaucoup de dommage dans la plupart des districts.

Meurtre à Prince-Albert

Un chinois de Prince Albert a tiré sur deux de ses compatriotes, samedi dernier. L'un est mort et l'autre sérieusement blessé.

Le meurtrier est arrêté.

ETATS-UNIS

Catastrophe de chemin de fer

Près de Manchester, un train a été précipité dans la rivière d'une hauteur de 40 pieds. 37 morts et 60 blessés. On dit que l'accident fut causé par un rail cassé.

Aux vues animées

A Canonsburg, Pa. une panique s'est produite pendant une représentation de vues animées à la suite de l'explosion d'une filme. 25 personnes ont été tuées et une soixantaine blessées.

Raz de Marée

La ville de Charleston, Caroline du Sud, a subi des dommages considérables par un raz de marée. On estime les pertes à $1,000,000.

Dans le Vermont

Le feu dévaste les forêts de pins du Vermont.

EUROPE

La Santé du Pape

Les dépêches nous annoncent que le Pape a pu célébrer la messe vendredi et qu'il a fait ensuite une promenade dans les jardins du Vatican.

La question du Maroc

Après une séance de deux heures et demie, le cabinet français s'est ajourné jusqu'au 31 août.

Les propositions soumises à l'Allemagne sans être précisément un ultimatum, annoncent un accord ou une rupture prochaine.

L'ambassadeur Cambon est autorisé à offrir certaines parties du Congo français en retour de la reconnaissance officielle par l'Allemagne des droits de la France au Maroc.

L'Allemagne et la France entre temps se préparent ostensiblement à la guerre.

Alliance Franco-Japonaise

On prétend qu'une alliance vient d'être conclue entre la France et le Japon.

Grève des Chemins de fer.

La grève d'Angleterre a été réglée par la réinstallation des grévistes.

Liverpool fut pendant plusieurs jours dans les transes d'une guerre civile.

En Garde

Nous mettons nos lecteurs en garde contre une dépêche tendencieuse, qui fait en ce moment le tour de la presse canadienne et d'après laquelle le Pape, pour des raisons de santé, laisserait bientôt le Vatican. Vous n'avez qu'à considérer un peu attentivement la teneur de cette dépêche, telle qu'elle a été rédigée à Rome, probablement par l'agence juive Stefani, pour en comprendre immédiatement le but odieux. "Le Pape, dit la dépêche, telle que nous la trouvons dans le "Globe" de Toronto, renoncerait ainsi à la forme de protestation que le Saint-Siège a adoptée à la chute du Pouvoir Temporel."

Il est évident que les francs-maçons préparent de toutes façons l'opinion publique à la réunion de de leur prochain Congrès, convoqué à Rome, dans le but unique d'outrager le Pape-Roi, puisque ce Congrès siègera le 20 septembre, date de l'entrée des troupes piémontaises dans la Ville Eternelle en 1870.

Récolte du vin

La récolte du vin en France promet d'être exceptionnellement abondante cette année.

Vol de tableau

Le fameux tableau de Léonard de Vinci, "La Joconde," est disparu du musée du Louvre, à Paris.

L'Angletetre avait offert 5 millions pour ce tableau.

Les policiers sont sur les traces du larron.

Lettre de SS. Pie X

(Suite de la Première Page)

ques, apportent un surcroît de force à vos intérêts. Nous ne pouvons oublier les autorités civiles, dont l'équité et la sagesse se recommandent spécialement en ce qu'elles ne restreignent pas odieusement, comme il n'arrive que trop souvent, le pouvoir religieux; mais, lui accordent pleine et entière liberté. La prospérité de la chose publique sera d'ailleurs d'autant plus grande que l'influence religieuse aura pénétré plus avant dans la vie des hommes.

Aussi. pour ranimer l'esprit chrétien dans vos provinces, pour pousser les bons à la pratique constante du bien, pour renouveler, en quelque sorte, l'Eglise du Canada. Vous avez, semble-t-il trouvé le meilleur moyen dans la tenue d'un Concile Plénier. Nous vous félicitons de tout cœur de son heureuse issue. Il Nous a été très doux d'apprendre que les citoyens de la ville de Québec—cette ville illustre. choisie à bon droit comme siége du Concile. puisqu'enfin la première elle a reçu la sagesse chrétienne et l'a répandue à travers tout le Canada—vous ont comblé, vous. les Pères du Concile. des plus délicates attentions et des plus grands honneurs; que les magistrats civils vous ont donné des marques de la plus profonde vénération, à vous tous et surtout au prélat distingué qui en qualité de Délégué Apostolique. Nous a représenté au milieu de vous: et, par-dessus tout. qu' au milieu des questions les plus controversées et les plus difficiles. vous ayez conservé la plus parfaite harmonie.

Nous avons la ferme conviction que vos consultations et vos décisions. si elles sont diligemment observées. ce dont Nous ne doutons pas, porteront d'excellents fruits. Mais, bien que vous compreniez vous-mêmes quels doivent être vos efforts pour faire face aux besoins du temps présent: et que d'ailleurs vous en ayez fait l'objet non seulement de vos délibérations, mais encore de vos exhortations dans votre lettre synodale adressée au clergé et au peuple: certains points. cependant. Nous semblent exiger de votre part une attention toute spéciale. Et d'abord, Nous voulons qu'avec prudence mais aussi avec persévérance vous vous efforciez à faire disparaître complètement tout ce qui produit, en ce moment même, à cause des différences de race et de langue, des divergences d'opinions parmi les catholiques. Et en effet, rien ne convient mieux à des hommes qui ont une même foi et appartiennent à une même société religieuse que de vivre ensemble dans une parfaite union d'esprit: rien aussi n'est plus nécessaire que cette concorde pour promouvoir les intérêts de la religion dans toute l'étendue de votre vaste pays.

Puis, ne cessez d'exhorter les catholiques de se montrer tels dans leur vie publique comme dans leur vie privée. Car, c'est en vain que Nous travaillons à *tout restaurer dans le Christ*, autant que cela se peut, si l'esprit du Christ, en même temps qu'il sanctifie les mœurs des individus et la société domestique, n'atteint les institutions civiles.

A cet effet, comme il est de toute nécessité que les lois de la sagesse chrétienne soient connues de tous, il vous faudra veiller, Vénérables Frères, vous et tous ceux qui ont charge d'âmes, à ce que dans les écoles primaires l'enseignement religieux non seulement ne manque pas, mais encore, à ce qu'il y soit donné chaque jour à des heures fixes: et cela, de telle sorte que les enfants acquièrent, à la fois, et une parfaite connaissance et un grand amour de l'Eglise leur Mère et des célestes doctrines qu'elle leur offre. Quant aux collèges et aux académies catholiques. que les jeunes gens y reçoivent une instruction religieuse plus approfondie. Il s'ensuivra que, plus tard, leur vie au milieu des non-catholiques sera sans danger pour leur foi et qu'ils seront aussi plus à même de dissiper dans l'esprit de ceux qui discuteront avec eux les préjugés qui leur voilent la lumière de la sagesse évangélique.

Enfin. Nous désirons que ceux qui sont éloignés de notre foi soient l'objet de votre toute particulière sollicitude: et que. revenus de leur erreur, vous les invitiez à rentrer dans le sein de l'Eglise. Il est. en effet, du devoir des pasteurs non seulement de garder les brebis qui se trouvent dans le bercail mais encore d'y ramener celles qui *en sont sorties*. Et. puisque les non-catholiques du Canada. pour la plupart de bonne foi, se trouvent dans ces conditions, vous devez, avec le plus grand zèle. en leur montrant la lumière de la vérité, leur ouvrir l'unique bercail de Jésus-Christ et leur en assurer l'entrée. Grâce à votre zèle pour le salut des âmes, Nous sommes persuadés que vous n'épargnerez rien pour que cette œuvre s'accomplisse d'après des bases bien arrêtées et stables.

Comme garantie des faveurs divines et comme gage de Notre particulière bienveillance, Nous vous donnons, de tout cœur, la bénédiction Apostolique, à vous, Vénérables Frères. à votre clergé et à votre peuple.

Donné à Rome près de St. Pierre, le 10 juillet, 1911, la huitième année de Notre Pontificat.

PIE X, PAPE.

Mot d'ordre

C'est devant les sociétés canadiennes, réunies pour célébrer leur fête patronale, au 24 juin dernier, que Sa Grandeur Mgr Langevin prononça les encourageantes paroles suivantes :

"Pour être Canadiens-Français, il faut être catholiques et plus nous serons catholiques plus nous serons Canadiens-Français. Notre foi et notre nationalité sont intimement liées l'une à l'autre et c'est un fait d'expérience que la perte de l'une entraîne celle de l'autre. Qu'on fasse les distinctions théoriques que l'on voudra, l'on n'infirmera pas le fait d'expérience pratique. Voilà pourquoi nous tenons tant à ne pas disjoindre ces deux éléments constitutifs de l'âme canadienne-française ; la foi et la nationalité, la foi et la langue française, la foi, les traditions et les aspirations qui nous sont propres, et font de nous un peuple distinct au milieu des nationalités sœurs qui partagent avec nous ce sol. Nous comprenons les besoins nouveaux qui surgissent et nous nous y adaptons en nous efforçant de nous inspirer des plus pures traditions apostoliques de tous les siècles. Nous ne demandons pas aux diverses populations de langue différente d'apprendre notre langue, mais nous apprenons leurs diverses langues et, dans la mesure du possible, nous leur procurons des prêtres de leur nationalité et de leur rite. C'est ainsi que faisaient les Apôtres. Ils n'auraient jamais converti le monde s'ils ne s'étaient pas faits tout à tous et n'avaient pas parlé à chacun sa propre langue.

"Il faut avoir foi dans notre mission. Les hommes s'agitent, mais Dieu les mène. Il sait toujours déjouer à temps les ambitions et les calculs qui ne cadrent pas avec ses desseins éternels. Notre passé est là pour l'attester. Ce n'est pas au moment où les Canadiens-Français sont plus nombreux que jamais, où ils se multiplient avec une admirable fécondité, où ils se réveillent, se redressent et s'affirment partout et revendiquent énergiquement leurs droits naturels et constitutionnels qu'il faut désespérer de l'avenir de notre nationalité.

"Le patriotisme bien compris est une chose sacrée et une grande force, mais gardons-nous bien de n'être patriote qu'un jour par année, le jour de la fête nationale. Ce serait désastreux. Soyons patriote 365 jours par an et que notre patriotisme soit plus pratique et plus intense que jamais. La lutte qu'on nous livre est la plus terrible que nous ayons encore eu à soutenir puisque l'on met en cause la question même de notre existence. Affirmons-nous donc avec plus de vigueur et d'energie que jamais. Ne nous laissons pas paralyser par la crainte qu'on nous accuse de manquer de loyauté.

Nous n'avons ni excuse à faire ni explication à donner quand nous affirmons nos droits, quand nous rappelons nos traditions, quand nous formulons nos aspirations comme race distincte et que nous refusons de cesser d'être nous-mêmes.

Nous n'avons à nous incliner devant personne. Ce que notre race a a fait dans le passé est le plus sûr garant de ce qu'elle fera dans l'avenir.

"Comme catholiques et comme citoyens, nous vivons en harmonie avec nos frères d'autres nationalités et d'autres croyances, nous ne provoquons personne, mais nous réclamons nos droits. Nous ne voulons pas être des parias dans un pays que nous avons découvert et ouvert à la civilisation.

Gesta Dei per Francos! Cette parole est l'affirmation que l'oeuvre que nous accomplissons est l'oeuvre de Dieu même et qu'elle porte en elle-même des gages de pérennité. Le seul ennemi à redouter, c'est l'ennemi domestique. c'est le découragement des nôtres en face de la lutte. Tant que nous combattrons, nous vivrons. Gardons le crucifix aux murs de nos écoles, soyons fiers de conserver le costume de nos religieuses et tenons aux livres catholiques et français. Si quelqu'un, homme ou collectivité, politicien ou gouvernement, voulait nous enlever ces choses sacrées même au nom d'une injuste et odieuse légalité, sachons nous redresser tous et dire fièrement aux auteurs de pareil attentat : "*Venez les prendre, si vous en avez le courage* !

Vers l'Ouest Canadien

Il s'organise en faveur des Canadiens-Français des Etats-Unis et d'ailleurs une dernière excursion avantageuse vers l'Ouest Canadien sous la direction du Rév. J. A. Ouellette, Colonisateur de l'Alberta. Les excursionistes traversent le Manitoba, la Saskatchewan, et l'Alberta, et pourront voir les avantages de la grande culture du blé ainsi que les beaux résultats de la culture mixte. En outre les mois de septembre et octobre offriront aux colons de bonne foi une température idéale pour la recherche de homesteads ou de fermes améliorées. Le départ s'effectuera à Montréal le mardi soir, 19 septembre.

Prix des billets aller et retour : Montréal à Winnipeg $35.50. Montréal à Saskatoon, $40.50. Montréal à Edmonton, 43.50. Des wagons-lits seront à la dispositions des voyageurs à raisons de quelques dollars en plus du prix mentionné.

Pour renseignements, prière d'écrire au Rév. J. A. Ouellette, 306 St. Antoine, Montréal, ou de passer à son bureau.

ÉGLISE CATHOLIQUE
— DE —
DUCK LAKE

RÉVÉREND TH. SCHMID, CURÉ

Offices de la Semaines :
6 hrs et demie : Messe basse.

Offices du Dimanche :
10 heures: Grand'Messe et Sermon.
2 hrs de l'après-midi: Catéchisme.
7 heures: Vêpres et Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Tous les premiers Vendredi du mois Messe de Communion à 7 hrs et demie a.m. et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 7 hrs et demie p.m.

Fleurs de Sainteté

LES VEN. LOUISE DE MARILLAC ET MARIE DE L'INCARNATION

Il était une fois... il y a longtemps, bien longtemps... puisque c'était à la fin du seizième siècle, deux jeunes filles que le monde jugeait extraordinaires.

Elles n'aimaient pas les toilettes ... elles ne portaient pas de grands chapeaux... elles n'allaient pas au bal...

Elles mettaient tout leur plaisir dans le soulagement des pauvres et des miséreux... la terre n'était rien pour elles...

Elles se sentaient irrésistiblement attirées vers la vie religieuse et pourtant... pour obéir à leurs directeurs spirituels... elles embrassèrent l'état du mariage.

Elles furent des épouses et des mères modèles... elles furent vraiment ces "femmes fortes" dont parle l'Ecriture

Un jour vint où la mort frappant à leur foyer les rendit libres de suivre les attraits de leur première jeunesse.

Devenues veuves l'une et l'autre, elles se donnent irrévocablement au Christ et ne vivront plus désormais que pour lui.

Riches, elles se font pauvres afin de soulager la misère du peuple... Nobles, elles oublient leurs origines pour s'occuper des enfants, des malades, des vieillards, des prisonniers et des blessés...

Aux yeux du monde, ce sont des déséquilibrées !..

Aux yeux de Dieu ce sont des anges sur la terre !

C'est en France que se passait cette histoire, au pays des grands cœurs et des nobles dévouements.

L'une de ces jeunes filles s'appelait Louise de Marillac.

Associée à ce "géant" de la charité qui s'appelle St Vincent de Paul, elle fonda la Congrégation des Filles de la Charité...

L'autre est connue sous le nom de Marie de l'Incarnation.

Entrée en France au couvent des Ursulines, de Tours, elle vint au Canada pour travailler à la conquête des âmes... Québec l'a reçut au chant du *Te Deum* comme l'ange bienfaisant de la colonie naissante... grâce à elle la Nouvelle France eut aussi ses religieuses Ursulines.

Il y avait une fois... deux jeunes filles que le monde jugeait extraordinaires

***

C'était à Rome... tout récemment... dans la salle consistoriale...

Il y avait là 300 Filles de la Charité... de nombreuses Ursulines... plusieurs Cardinaux ;... il y avait Mgr Bruchési archevêque de Montréal... un grand nombre de prêtres et de supérieurs d'ordres... il y avait le Pape...

Au milieu d'un silence solennel eut lieu la lecture du décret par lequel Sa Sainteté Pie X proclamait *Urbi et Orbi* l'héroïcité des vertus des deux servantes de Dieu Louise de Marillac et Marie de l'Incarnation...

Les deux pauvres fleurs dont le monde avait ri, étaient maintenant présentées à l'univers entier et elles allaient de nouveau embaumer la terre du parfum de leurs vertus.

***

Dans un discours émouvant, Mgr Bruchési retraça la vie des deux servantes de Dieu, il montra l'importance, les bienfaits et l'épanouissement de leurs oeuvres, puis en s'adressant au Pape, il s'écria dans un élan d'enthousiasme :

"La France et la nation canadienne, la mère et la fille s'unissent dans un même transport de sainte allégresse en voyant glorifier deux vies si pures et si entièrement vouées aux petits, aux humbles, aux souffrants de la terre, et elles prient ardemment le Seigneur de leur permettre d'entendre bientôt votre voix au guste proclamer *Bienheureuses* Louise de Marillac-Legras et Marie de l'Incarnation.

"Et pour les deux grandes familles religieuses, si dignement représentées en ce jour auprès de Votre Trône, pour la France, notre vieille mère-patrie, et pour le Canada, toujours fidèle aux traditions chrétiennes et à la langue de ses aïeux, j'implore, Très Saint Père, la bénédiction apostolique."

Puis, ce fut le tour du Saint Père, de remercier et de féliciter les religieuses présentes et de les exhorter à marcher sur les traces de leurs vénérables mères.

"Nous en avons la confiance, dit-il, les prières et les exemples de Louise de Marillac et de Marie de l'Incarnation feront comprendre au monde que la civilisation ne se propage pas par l'école laïque, par le féminisme, par la revendication de droits sans devoirs, en bouleversant l'oeuvre divine de la création, mais en mettant à la base de toutes choses, Dieu et la doctrine que nous a enseignée Notre-Seigneur Jésus-Christ.

***

A l'heure actuelle où sont-ils ceux qui riaient, au seizième siècle, de Louise de Marillac et de Marie de l'Incarnation ?..

A l'heure actuelle les deux pauvres filles selon le monde sont l'objet de la vénération de tout l'univers...

A l'heure actuelle, on trouve encore dans les deux Frances beaucoup de pauvres filles qui ont tout quitté, qui ont dit adieu à tous les honneurs et à tous les plaisirs pour s'occuper des malades, des miséreux et des sauvages.

Il y en a beaucoup et il y en aura toujours tant que les deux Frances resteront fidèles aux traditions chrétiennes de leurs aïeux.

A l'heure actuelle aussi ils y a les gens qui rient et qui les tournent en dérision...

Laissons faire ! ... les rieurs disparaîtront bientôt et tomberont dans l'oubli,... tandis que les oubliées d'aujourd'hui deviendront les saintes de demain !...

LE FRANC-TIREUR

Echos de la Tournée Pastorale

(Suite)

DUCK - LAKE

Le 14 dans l'après midi; Mgr. Pascal arrivait au presbytère de Duck Lake dans l'automobile de M. le Dr. Touchette, en compagnie des RR. PP. Vachon et Vandendale O.M.I. et de M. l'abbé Drapeau. De nombreuses voitures escortaient Sa Grandeur manifestant la cordiale sympathie des habitants.

Au milieu des enfants de la confirmation placés sur deux rangs devant le portail de l'église, Monseigneur fit son entrée dans l'église. M. Schmid, curé de la paroisse le reçut officiellement selon les prescriptions du rituel pendant que le grand orgue touché par des mains habiles déversait sur la foule recueillie les accords majestueux d'une marche triomphale.

En quelques mots émus, Sa Grandeur remercia l'assistance de sa bonne réception, puis s'adressant aux enfants Elle leur rappela brièvement que demain serait le jour de leur Confirmation. Ils devaient s'y préparer dans le recueillement et la prière afin que la grâce puisse trouver un terrain bien préparé et produire dans leurs petits cœurs des effets salutaires dont l'harmonieux écho se répercuterait dans leur vie toute entière!.........

La chorale de l'école de Stobart, dirigée par les sœurs de la Présentation, répondit alors par un gracieux cantique.

> Venez enfants, de sa main paternelle
> Jésus toujours se plait à vous bénir.
> Son œil vous cherche et sa voix vous [appelle,
> Il dit à tous de vous laisser venir....

La bénédiction du T. S. Sacrement termina cette première partie de la fête, déjà toute embaumée d'allégresse et de piété.

Le lendemain 15 Août, fête de l'Assomption, sur le désir de M. le Curé, les principaux commerçants de la ville avaient interrompus leurs travaux et fermé leurs magasins.

A 10 heures, Mgr. Pascal assisté du R. P. Vandendale O.M.I. comme prêtre assistant, du R. P. Auclair O.M.I. comme diacre et de M. Drapeau comme sous-diacre, faisait processionnellement son entrée pour la Messe solennelle pontificale.

Malgré l'exiguité du sanctuaire les belles cérémonies liturgiques de la messe épiscopale se déroulérent sans trop de difficultés.

Après l'Évangile, M. l'abbé Bourdel, curé de Howell et prédicateur de la retraite des enfants, monta en chaire et dans un éloquent discours, il chanta la gloire de Marie Reine du ciel et Reine de la terre.

"Marie qui a aimé Jésus plus qu'aucune créature sur la terre,.. Marie qui a été un abime d'amour que notre terre-à-terre ne nous permet pas de comprendre...... Marie dont la vie a été un acte ininterrompu d'amour et dont la mort s'est effectuée en un suprême et indicible soupir d'amour....

"Que la terre est vile quand on regarde le ciel! disaient les saints.- Qu'il fait bon sur la terre!.. disons-nous du fond de notre cœur quand la fortune nous sourit, quand nous avons le bien être et que la santé nous permet d'en jouir!.. .

"Si nous n'avons pas assez de foi pour nous détacher de nous-mêmes des biens terrestres, du moins, quand Dieu, dans un acte d'amour, nous les enlève violemment, ayons assez de foi pour lui répondre par un généreux *fiat*!

"Le corps virginal de Marie ne peut subir la corruption du tombeau, car elle a été conçue immaculée, et Elle ne possède en elle aucun principe de corruption.

"Marie a été élevée à la dignité de Reine du ciel et de la terre, car ici-bas, Elle fut toujours humble et cachée......

L'humilité est le principe de nos grandeurs futures"......

Après la messe un banquet fut offert dans une salle du presbytère à Sa Grandeur et à tous les membres du clergé.

Vers trois heures de l'après-midi eut lieu la cérémonie de la confirmation.

Après quelques bonnes paroles d'encouragement, Monseigneur pria M. le Curé d'interroger les enfants sur le catéchisme. Ceux-ci surent faire honneur à ceux et à celles qui les avaient instruits en répondant avec précision et clarté à des questions parfois même assez difficiles.

Une quarantaine d'enfants vinrent alors s'agenouiller devant le Pontife pour recevoir le sacrement qui fait les forts.

A l'issue de la cérémonie, Sa Grandeur annonça que le lendemain matin Elle célébrerait la messe pour tous les défunts de la paroisse.

Après avoir eu une longue conférence avec M. le curé et M.M. les syndicts, Monseigneur vint faire une visite amicale aux bureaux du PATRIOTE et il fut conduit ensuite à l'école Indienne St. Michel où l'attendait comme toujours l'accueil le plus cordial.

Votre nom est Cocardas. Comment écrivez-vous ça ?

—Avec une plume, parbleu !

La province de Québec appréciée par un Anglais

Nous lisons dans le *Canadian Century* l'éloge suivant de la province de Québec par le spirituel écrivain Robert-Louis Calder :

Parmi les soixante milles mots que renferme le gros dictionnaire, c'est "Québec" qui revient le plus souvent, par le temps qui court. Pour ceux qui pratiquent la pseudo-science des vaticinations électorales, "Québec" est la monnaie courante des conversations. Chaque prophétie est coiffée d'un conditionnel : "Si seulement Québec pouvait..." "En supposant dans Québec un gain de" "Si la province de Québec...? "

Vous voyez donc que la province de Québec est le Lancashire du Canada. Quand le Lancashire dit une chose aujourd'hui, l'Angleterre le dit le lendemain.

Il se pourrait bien que la pensée du Québec d'aujourd'hui soit celle du Canada demain, non obstant toute affirmation contraire des extrémistes.

A ceci il existe une raison (Les ennemis du vrai qui peuvent se trouver ici sont priés de se boucher les oreilles tout de suite). Nous osons croire, nous croyons même, que le Canada est le pays des esprits les plus droits et les plus sensés.

Et parmi les provinces qui ont le plus de bon sens, Québec détient le record, sans conteste ; c'est là que se marient le plus heureusement les idées de progrès et de tradition. (Bon ! Voilà qui, pour réveiller l'attention distraite, fera l'effet d'un formidable coup de grosse caisse.

"Eminemment la plus sensée de toutes les provinces !" Quiconque est enclin à contredire cette proposition voudra bien se rappeler, que, au point de vue ethnologique, *Baptiste* est plus proche parent de l'impassible *John Bull* qu'aucun autre membre de la famille canadienne. John, Sandy, et Pat, sans parler de Taffy ont tous oublié cela trop vite. Baptiste lui-même l'a oublié parfois.

Ils ont considéré Baptiste, et luimême s'est trop considéré comme le cousin du Français méridional.

On s'est donné le mot pour l'enduire d'un vernis de légèreté gasconne et d'une couche d'entêtement breton. Le vernis était trop mince pour durer. Il s'écaille à la première ébullition de l'opinion publique.

Et alors Baptiste fait preuve d'un sens plus affiné pour les choses pratiques que celui même dont pourrait se vanter Brither McDonald."

Le Veau d'Or

L'argent est une puissance.

S'il était toujours utilement dépensé le monde deviendrait chaque jour un peu meilleur. Mais au contraire la corruption des peuples semble progresser avec la croissance de leur richesse.

Des sommes fabuleuses, fruits du pénible labeur de l'humble et du pauvre, s'engouffrent tous les jours dans des spéculations véreuses, dans le traffic sordide des consciences, dans la frénésie du luxe, l'insolence de l'orgueil, la brutalité des passions qui rabaissent l'âme humaine.

Parce que l'homme est primitivement déchu, l'argent entre ses mains devient une puissance pour le mal, une arme qui se tourne contre lui et contre Dieu.

Il n'y a que les caractères nobles, dominés par le culte d'un idéal, qui ne fléchissent plus le genou devant le veau d'or.

L'on s'étonne de la folie païenne lorsqu'elle se fabriquait des dieux d'argile, et l'on ne s'aperçoit pas que l'idolatrie continue toujours.

Une abjuration au protestantisme

Si jamais il est permis de comparer les choses de la terre à celles du ciel, à coup sûr, nous pouvons bien mettre en rapport notre cérémonie de dimanche dernier, 6 août, avec les réjouissances de la cour céleste, à la conversion d'un pécheur.

Nous avions en effet le spectacle, assez commun mais toujours nouveau, d'une abjuration au protestantisme; et pour comble d'intérêt, Mlle Loula Mc Kay, héroïne de la fête, avait été bercée, jeune enfant, sur les genoux de Madame la Ministresse et grassement nourrie, jusqu'à sa vingtième année, de la doctrine empoisonnée de Monsieur le Ministre Méthodiste. Probablement, Monsieur et Madame ne croyaient pas travailler pour l'Eglise catholique en adoptant la petite Loula, car, s'il faut en juger par leur conduite ordinaire, c'est tout à fait contre leurs principes.

Madame surtout, semble très affectée de la décision de sa fille adoptive: "Si tu veux rester fidèle à la religion qui t'a faite heureuse jusqu'à ce jour, je te ferai la fille la plus riche de la Mission du Lac Rond." (Ce n'était pas très compromettant pour la Révérende de faire une telle promesse, puisqu'elle n'avait à lutter qu'avec de jeunes sauvagesses d'ordinaire si détachées des biens de la terre.)

Mais la jeune fille resta insensible aux offres de la mère éplorée: Dieu lui avait parlé au cœur, et la douceur de sa voix avait anéanti dans cette jeune âme, tout désir terrestre. Une seule chose désormais pouvait la rendre heureuse, c'était de recevoir le sacrement qui fait enfant de Dieu: c'était de quitter le chemin si sombre et si vague du protestantisme, pour marcher dans la voie lumineuse et bien tracée de l'Eglise catholique. Aussi vint-elle demander avec instances au R. P. Perrault, O. M. I., curé de la Mission de Marieval, de vouloir bien la faire catholique. Inutile de dire qu'il ne s'y opposa pas, surtout quand il connut la fermeté de sa résolution.

Pendant plusieurs jours, la bonne Soeur Supérieure lui enseigna le Catéchisme, lui apprenant à croire ce qu'on lui avait longtemps appris à nier, et à nier ce qu'on lui avait dit devoir croire. Aussi quel horizon nouveau lui découvrirent ses études!

Son bonheur fut au comble quand vint enfin le jour fixé pour le saint baptême.

L'église coquettement décorée par les bonnes religieuses, une température des plus agréables, la foule des catholiques indiens, métis et canadiens, venus pour la fête, tout enfin, semblait concourir à rehausser la cérémonie du baptême, déjà si touchante par elle-même.

A l'Evangile, le R. P. Perrault prononça en français et en sauteux, une touchante allocution où il fit ressortir avec chaleur le sort heureux du catholique né, sans aucun mérite personnel, au sein de la lumière; ignorant par conséquent les angoisses que laisse toujours dans l'âme de nos frères séparés, leur religion trop humaine pour remplir un coeur fait pour le divin. Après avoir ainsi décrit le bonheur de celui qui naît au sein de la vraie Eglise, le Père fit comprendre à ses auditeurs toutes les difficultés qu'ont à vaincre les protestants, avant d'être des nôtres, difficultés de l'intelligence toute imprégnée de préjugés contre l'Eglise catholique et son clergé, difficultés de la volonté fortement enracinée à des habitudes aussi flatteuses pour l'âme que pour le corps, difficultés des parents et des amis qui méprisèrent désormais celui qui passe au drapeau de l'ennemi.

Vint ensuite l'administration du saint baptême, pendant laquelle le choeur indien chanta le beau cantique cri adapté à l'air: Combien j'ai douce souvenance.

La Messe se termina, puis une partie des catholiques alla prendre part aux agapes préparées à Mlle Loula devenue Marie-Adèle.

Tel est, en raccourci, le rapport d'une petite fête qui se passa à l'humble Mission de Marieval, mais qui intéressera tout bon catholique, puisqu'il s'agit de la naissance d'un nouveau membre de la grande famille de Notre-Seigneur-Jésus-Christ, qui, Maître Souverain du genre humain, prend ses enfants où Il veut, fut-ce même au foyer domestique d'un ministre méthodiste.

Marieval, Sask., août 1911

Gouttes de Vérité

Tolérance exagérée

A force de vivre au milieu de protestants, il s'est développé et enraciné chez nos catholiques une tolérance exagérée en toutes choses. Il faut voir comment le libéralisme religieux en a profité.

Sottise des bons

La prudence, la charité et la tolérance comme l'entendent et les pratiquent les froussards et les lâcheurs causent beaucoup de mal à l'Eglise.

L'oeuvre de l'ennemi

Les catholiques ont le devoir de démasquer les lâches, les trembleurs et les traîtres qui abusent de ces mots pour mieux accomplir l'oeuvre de l'ennemi.

Nous ne sommes pas tolérés

On parle souvent de la tolérance de l'élément anglais et protestant à notre égard.

Il n'est peut-être pas de terme qui ait été plus déformé par de sophistes rhéteurs.

"Tolérer une chose, c'est souffrir qu'elle subsiste alors qu'elle n'a pas de droit strict à l'existence."

Mais voyons un peu: est-ce que nous n'avons pas droit d'exister parce que nous sommes français et catholiques?

Français, nous sommes les découvreurs et les civilisateurs de ce pays, les premiers possesseurs du sol.

Catholiques, nous possédons la vérité révélée par Dieu, la seule vraie religion imposée aux hommes par le Souverain-Maitre.

Alors, lorsque nous défendons notre foi et notre langue, nous ne mendions pas de privilèges mais nous reclamons des droits absolus et incontestables.

Que si l'on nous invite à céder peu ou prou sur ces deux points, au nom de la paix et de la tolérance, c'est de la lâcheté et de la trahison que l'on nous propose.

Notre langue et notre religion ne sont pas "tolérées". Dans les provinces de l'Ouest comme dans toutes les provinces du Canada elles y ont plein droit de cité et ce droit est divin. Il n'y a que deux attitudes possibles à leur égard: la reconnaissance loyale ou la persécution.

Liberté d'opinion

Absolument parlant, l'erreur est le plus grand mal, dans la vie sociale comme dans la vie individuelle.

La pire des erreurs est celle qui proclame l'indifférence en matière religieuse.

Il faut qu'il existe une religion puisqu'il y a un Créateur, et il faut qu'il n'y en ait qu'une de vrai.

Devant l'évidence de la vérité, l'intelligence ne peut pas dire: "Je suis libre de choisir mes opinions." C'est la volonté dépravée qui parle alors et dit: "Je n'ai pas le courage d'agir selon mes convictions."

Si les vérités mathématiques, comme les vérités morales et religieuses imposaient des devoirs et des vertus, il se rencontrerait des sophistes pour tenter de vous convaincre que deux et deux font cinq.

Chronique Générale

CARLTON

Le 16 août fut une journée de réjouissance pour notre paroisse. Dès le matin les grands pavillons qui flottaient gaiment au gré de la brise annonçant à tous l'ouverture du pique nique, en faveur de notre église. Les différents drapeaux qui unissaient leurs couleurs dans un baiser fraternel, marquaient bien l'union et l'harmonie de ceux qui venaient se recréer ensemble à l'ombre de leurs plis. Quoique de nationalités différentes, tous n'avaient qu'un désir, celui de coopérer à une bonne oeuvre.

Malgré la saison avancée, réclamant le travail pressé des habitants, nombreux furent ceux qui se rendirent à l'appel de la charité. Il était beau de voir cette foule, accourue de loin et abandonnant ses champs, concourir dans un ensemble parfait, au succès de cette fête de notre famille paroissiale, chacun selon ses capacités et ses moyens. A voir les visages épanouis, à entendre les francs éclats de rire, on s'apercevait que tous étaient heureux et contents et que nul ne pensait à s'ennuyer.

Différents amusements et des courses variées avaient été organisés pour la soirée, malheureusement la pluie qui survint empêcha de mettre nos plans à éxécution.

Vers les 3 heures eut lieu la joute de foot-ball entre Wingard et Duck Lake; le sort, d'autres disent l'habilité, voulut que la victoire soit pour les premiers. Il faut cependant faire remarquer en faveur de l'équipe de Duck Lake, que plusieurs de leurs bons joueurs avaient été obligés de s'absenter, ce qui sans doute a dû influencer sur leur défaite; nous espérons leur donner aussitôt que possible l'occasion de prendre leur revanche.

Une mention toute spéciale doit être faite à l'éloge des dames de la paroisse. Les mets delicats et variées qui chargeaient les tables étaient une preuve bien visible du travail, du bon goût et du savoir-faire des dames de la paroisse, et tous furent unanimes à leur donner l'éloge qu'elles méritaient.

Après le souper, il y a eu la vente des paniers, et vu le peu de personnes et surtout de jeunes gens restés sur le terrain, malgré la pluie, le résultat fut très satisfaisant.

Parmi les visiteurs étrangers nous avons remarqué le R. P. Delmas, principal de l'école St-Michel, toujours plein d'entrain et de verve, le Père Simonin, si rayonnant de gaité, le Père Th. Schmid, ancien curé de Carlton, le Dr Touchette et sa famille, etc., etc... Nous les remercions bien sincèrement de leur sympathie; leurs encouragements et leurs bonnes paroles nous ont fait grand plaisir. Il faut ajouter à la louange de nos paroissiens que tout s'est passé dans le plus grand calme; aucun désaccord ne s'est produit dans le cours de la journée; la gaité la plus franche mais la plus pacifique n'a cessé de régner pendant les amusements.

Mille fois merci pour les organisateurs et organisatrices du pique-nique, merci pour les visiteurs, et merci pour tous ceux qui d'une façon quelconque ont concouru à rendre notre fête intéressante. A la prochaine occasion, nous nous réunirons encore dans les mêmes sentiments de fraternelle amitié et de générosité.

N.-D. d'Auvergne

Le lundi 7 Août, Mr. Léon Lamothe, pour aller visiter ses moissons de Redvers, quittait sa ferme située à 12 miles sud de Notre-Dame, après en avoir confié la garde à deux engagés. Quelques heures plus tard un orage d'une violence extraordinaire éclatait sur la région et la foudre, tombant sur son étable, lui tuait ses deux plus beaux chevaux. Chose étrange: un des engagés qui travaillait juste derrière les chevaux ne ressentait aucune commotion, tandis que l'autre qui se trouvait dehors à une quinzaine de pas de la porte était renversé et avait le visage fortement endommagé.

Les Mémoires de Louis Schmidt

Reminiscences

Écrites spécialement pour le "Patriote de l'Ouest"

CHAPITRE III

(1858-64)

(Suite)

Quelques-unes de ces maisons sont divisées en plusieurs compartiments.

En arrivant, nous allâmes tout droit à la résidence de M. Wilkie, le principal citoyen de l'endroit, qui eut bientôt fait de vider et nettoyer un des trois compartiments de sa demeure pour y loger le P. André et ses hommes.

Avant de passer outre, et de crainte de l'oublier, je vais dire tout de suite un mot de cet homme remarquable qui était considéré comme le chef du camp.

M. Wilkie était de haute taille, et d'une grande force musculaire, bien que dépassant la soixantaine quand je le vis, il était encore vert et robuste. Il ne connaissait ni "a" ni "b", mais il possédait des connaissances surprenantes sur différents sujets.

Son jugement sûr et sa grande expérience le plaçaient comme tout naturellement à la tête du peuple. Ses concitoyens l'avaient envoyé déjà comme leur représentant à la Législature du Minnesota.

Le Dakota, dont l'établissement de St. Joe dépendait, n'étant encore qu'un Territoire n'avait pas de Législature.

L'air digne de M. Wilkie, comme ses manières affables et la bonté de son cœur, le faisait respecter et aimer de tout le monde, même des sauvages. Les Sioux l'appelaient *Nampé Xa* ou main coupée à cause d'un doigt de la main qu'il avait d'amputé.

Il avait une nombreuse famille, et l'une de ses filles, non mariée alors, demeure actuellement près d'ici, à St. Laurent. Elle est l'épouse de M. Patrice Fleury.

Aussitôt son arrivée, le P. André avait envoyé des courriers dans les différents camps sioux qu'il savait les plus rapprochés, pour les inviter à venir conférer avec lui au *Bout du Bois*.

Sur ces entrefaites la fête de Noël était arrivée, et on célébra la messe de minuit avec une pompe et une solennité comme probablement aucun "hivernement" de chasseurs n'en avaient encore vues.

On avait la maison d'Alexandre Wilkie, maison à deux apartements pour nos exercices religieux. Ce même M. Wilkie était le maitre-chantre du P. André, et il connaissait très bien le plain-chant que lui avait enseigné le Rév. Belcourt.

On chanta la belle messe Bordelaise que je n'avais pas entendu depuis mon départ du collège, et un grand nombre de cantiques. Marguerite Gingras, si bien connue par tous les Métis était notre principale chanteuse.

Enfin, les courriers et les Sioux arrivèrent il y avait un certain nombre de chefs dont le principal était le Bœuf Levé, (on ne fait pas sentir l'f) et beaucoup de chef-soldats. On les logea un peu partout, mais M. Wilkie, père, eut tous les grands chefs pour sa part.

On avait choisi la plus grande maison du camp pour lieu de la conférence. Elle appartenait à Baptiste Gariépy, un traiteur et un chasseur bien connu parmi les Sioux. Il parlait assez bien leur langue. Il connaissait surtout leurs coutumes, et le cérémonial en usage, pour de pareilles circonstances. Il avait d'ailleurs des dispositions toutes particulières pour rendre une assemblée solennelle, car il était lui-même un homme sérieux et bien posé. Il fut donc, comme tout naturellement, le maître des cérémonies dans cette occasion.

Il avait étendu, en quantité, des robes de buffles sur le parquet de sa maison, pour faire asseoir ses hôtes, et il s'était installé au milieu (assis par terre bien entendu) avec tous les matériaux nécessaires à la grande fumerie qui allait avoir lieu.

Le P. André et M. Wilkie avaient chacun un siège spécial, à côté l'un de l'autre, et près d'eux se tenaient les deux interprètes Langis et Labombarbe.

Après que le calumet de paix eut passé à la ronde, les discours commencèrent. Ce fut d'abord M. Wilkie qui recommanda aux Sioux de bien écouter le P. André qui était un homme de Dieu et qui ne pouvait les tromper.

Celui-ci se leva à son tour, et après quelques précautions oratoires, il expliqua au long le but de sa mission et de la conférence actuelle. Il appuya surtout sur ce fait: que la situation actuelle des Sauvages était anormale. Outre que cet état de vivre continuellement sur le qui-vive était insupportable, ils finiraient par être pris par les Américains, qui, avec leurs ressources inépuisables, seraient bientôt en état de mettre contre eux sur pied un grand nombre d'hommes, assez pour les réduire. Déjà ils se rapprochaient d'eux de divers côtés. Un fort était établi à Pembina, d'autres le seraient bientôt sur le Missouri et ailleurs. Il valait mieux se soumettre de bonne volonté que d'être pris les armes à la main.

J'avais hâte d'entendre la réplique des Sioux. Je savais qu'il y avait parmi eux des orateurs remarquables, et que les sujets ne leur manquaient pas pour faire des harangues emportées.

Les principaux chefs prirent à tour de rôle la parole. Leurs discours furent à peu près les mêmes sous des formes différentes, mais il est sûr que nos interprètes n'étaient pas assez habiles pour en rendre toutes nuances d'une manière précise.

(A Suivre)

Pour l'Organisation

Manor, Sask., 25 Aout 1911

Monsieur le Rédacteur,

Je suis un nouvel abonné à votre journal et me permets de vous féliciter chaudement de l'œuvre que vous avez entreprise.

J'ai lu avec plaisir dans votre numéro d'hier la lettre de mon ami monsieur Quennelle de Wauchope, ayant trait à l'organisation d'une société quelconque ayant pour but la protection de notre belle langue française. Je suis à même de juger du danger dans lequel se trouvent nos enfants, non seulement d'écorcher le français, mais même de le délaisser complètement pour l'anglais! A Manor où je suis seul Français avec notre brave docteur Grégoire et notre bon M. Jos. Le Corne, je ne saurais dire le mal que nous avons à conserver notre langue à nos enfants. c'est un souci de tous les instants! Et s'il est si difficile de conserver à nos enfants leur langue maternelle, que sera-ce de leurs enfants? Savons-nous si nos enfants se soucieront autant que nous de ce point, quand ils auront notre âge et nos responsabilités? Une organisation dans le sens de la lettre de M. Quennelle est donc non seulement utile mais nécessaire.

Ne serait-il pas aussi sage de s'agiter un peu pour faire reconnaître aux personnes de langue française dans l'Ouest, les privilèges qui lui avaient été conférés par l'Acte des Territoires du Nord Ouest?

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiment les plus distingués.

A. H. de Tremaudan.

Tribune Libre

Montmartre, Sask., 22 Aout 1911

Monsieur le Rédacteur du "Patriote de l'Ouest," Duck Lake. Sask.

Monsieur,

Dans votre numéro du 27 Juillet dernier, sous le titre de "Tribune Libre" vous publiez une lettre signée par Maël Dann. Il est a regretter que votre journal ait servi a publier une aussi menteuse et vile attaque contre un de nos conseillers municipaux qui s'est acquis une belle réputation pour son désintéressement au service des contribuables qui lui ont confié sans crainte et par une forte majorité l'honorable position qu'il occupe parmi nous.

L'article de Maël Dann au lieu de soulever une critique de l'œuvre de notre conseiller municipal, n'a soulevé qu'un sentiment unanime de dégoût de toute notre population contre Maël Dann, et un vif désir de connaître le traitre qui cache son identité sous ce pseudonime pour poursuivre son œuvre de dépit.

L'article de Maël Dann ne mérite pas la peine d'une réponse, mais les contribuables du Village de Montmartre tiennent à faire connaître aux lecteurs du "Patriote" qu'ils sont du progrès et approuvent grandement l'œuvre de notre conseiller Municipal qui a loué du C. N. R. quelque 300 acres de prairie pour les mettre en culture; de plus il faut citer que contrairement à l'argument de Maël Dann, la compagnie du C. N. R. a envoyé un de ses représentants pour mettre a l'enchère la location de son terrain et ce fut à la sollicitation de cet agent que notre conseiller municipal consentit à louer le terrain.

Notre Village jeune de 3 ans a peine a jusqu'ici poussé de l'avant a pleine voile; nous sommes aujourd'hui le centre le plus important sur toute la ligne du C. N. R. de Regina à Portage la Prairie, Man., au double point de vue de la population et du chiffre des affaires. La bonne entente règne en maîtresse et nous sommes heureux de faire voir aux étrangers qui nous visitent ce que les Canadiens Français ont pu faire a Montmartre. Les membres du Conseil du Village, y compris le secrétaire trésorier, sont tous Canadiens Français; le Reeve du conseil Municipal rural, deux de ses conseillers et son Secrétaire Trésorier sont aussi Canadiens Français.

Je vous cite ces faits pour vous prouver l'assertion que je vous fais et refuter les honteuses affirmations de Maël Dann qui aura bientôt à s'expliquer devant les tribunaux.

Bien à vous,

Sans Préjugés,
Montmartre, Sask.

A propos de Régina

'Roma' et le 'Catholic Register'

La revue catholique de langue anglaise, qui se publie dans la Ville Eternelle et qui porte le nom de "Roma". commente un peu étrangement. dans sa livraison du 22 juillet dernier, la nomination de S. G. Mgr Mathieu, et le discours prononcé devant le Saint Père par S. G. Mgr Bruchési, lors de la lecture du Décret sur l'héroïcité des vertus de la Vén. Mère Marie de l'Incarnation.

Parlant de l'élévation de Mgr Mathieu au siège de Régina, "Roma" écrit entre autres choses, ceci:

"Et ce n'est un secret pour personne que l'on avait plus que l'espoir, la conviction, que le Saint Siège enverrait un prélat de langue anglaise à Régina, qui est inévitablement destiné à devenir un diocèse où la langue anglaise sera prépondérante. Si le Souverain Pontife en a maintenant décidé autrement. c'est qu'il avait d'excellentes raisons pour en agir ainsi, et la nomination qu'il vient de faire sera acceptée loyalement et de bonne grâce par tous les bons catholiques du Canada.

Et "Roma" reprend ensuite la thèse de Mgr Bourne. Après avoir concédé que la province de Québec restera, "selon toute probabilité humaine", un pays de langue française, la revue anglaise écrit:

"Mais il n'y a pas la moindre vraisemblance qu'une langue autre que l'anglais soit employée en définitive, dans l'immense territoire du Dominion, par la population de l'Ouest et du Centre, qui augmente si rapidement."

Le "Catholic Register", de Toronto, reproduit complaisamment (numéro du 10 août) la partie principale de cette étude tendancieuse de "Roma", après y avoir accolé le préambule suivant, que nous tenons à citer textuellement.

"Il n'y a pas de doute que les Canadiens-français ont bombardé le Vatican et non sans succès. La conviction, qui prévalait ici (à Rome) et d'après laquelle le temps était venu de faire entrer un évêque de langue anglaise dans la province de St. Boniface, paraît avoir été ébranlée. La nomination de Mgr Mathieu à Régina est une conséquence de ce fait. Nous ne voulons pas nous lancer dans la discussion de ce problème national. C'est un thème dangereux, mais nous vous envoyons (c'est le correspondant du "Catholic Register" à Rome qui parle) ces lignes significatives de l'organe anglais du Vatican ici." Et le chroniqueur romain du "Catholic Register" cite la partie de l'article de "Roma", auquel nous avons fait allusion tout à l'heure.

Deux simples observations:

1o Le Vatican n'a aucun organe ni anglais, ni français à Rome ou ailleurs: le seul organe officiel du Vatican est le Bulletin des Actes du Saint-Siège qui a pour titre: "Acta Apostolicae Sedis": 2o Les catholiques de langue française du diocèse de Régina sont au nombre de 15.964, et les catholiques de langue anglaise, de 4.311 (d'après les dernières statistiques ecclésiastiques officielles dont la compilation a été terminée le 19 avril 1911).

L'Action Sociale.

S. G. MGR. MATHIEU

La Direction de la "*Nouvelle France*" annonce en ces termes la nomination de Mgr Mathieu à l'Evêché de Régina:

La voix du Pasteur Suprême, lui disant comme autrefois Dieu à Abraham: *Egredere de terra tua et de cognatione tua*, a dû ébranler profondement l'âme du nouvel élu de Régina. A l'âge de cinquante-sept ans, alors que plusieurs songent déjà au calme d'une retraite honorable, quitter pour une région lointaine et de nouveaux travaux sa ville natale et la maison où l'on a vécu, entouré d'affection et d'estime, les belles et pures années de son adolescence et de sa jeunesse, où l'on a franchi les étapes successives d'un professorat et d'un directorat aussi plein d'agréments que de labeur et où, pour couronner sa carrière, l'on a rempli pendant neuf ans avec éclat les plus hautes fonctions universitaires, voilà certes un rude et douloureux sacrifice.

C'est le sacrifice qu'on demande à Mgr Mathieu, et il est partagé par tous ceux qu'il a tour à tour instruits, édifiés, aidés. consolés. et qui, atteints par le rayonnement de sa bonté, ont compris le *lucet, ungit, pascit, lenit* de saint Bernard. dont son nom rappelle le symbole.

Mais la Providence est plus sage que les hommes. A ce prélat expérimenté elle assigne un champ d'action proportionné à son zèle et à ses ressources. Les missionnaires qui partaient jadis de Québec pour l'Ouest s'en allaient à la conquête des âmes plongées dans les ténèbres du paganisme. Ils mettaient trois mois et plus à atteindre le terme d'un voyage qui, à l'heure présente, s'accomplit en trois jours. C'étaient les précurseurs. Les terres de chasse des indiens sont devenues des centres de colonisation, des villes florissantes envahies par le flot de l'immigration d'outremer. Mais, si la scène a changé, l'apostolat n'en est pas moins redoutable. Il faut affronter le problème ardu de la diversité des croyances, des races, et des idiomes, et l'apôtre impartial et également dévoué à toutes ses ouailles devra travailler à fondre ensemble ces éléments d'une nation, dans l'unité, non de langue, mais de foi et de vie chrétienne. La prudence, le zèle, le dévouement connus du premier titulaire de Régina lui serviront à merveille pour l'organisation de cette Eglise naissante, comme pour l'interprétation plus équitable d'une législation scolaire oublieuse des droits de la famille et de l'Eglise.

Malgré donc une perspective pleine d'appréhension, confiant en Dieu qui le fortifie et l'envoie, le nouveau successeur des apôtres peut sortir sans crainte de son pays et de sa parenté. Ce que d'autres ont planté il le fera fructifier, et Dieu lui donnera l'accroissement. Et, lorsque après les longues et fertiles années de son apostolat, il songera à remettre sa houlette aux mains plus jeunes d'un pasteur de son choix, depuis longtemps déjà se seront réalisés pour lui les promesses de Dieu au patriarche: *Et benedicam tibi, et magnificabo nomen tuum, erisque benedictus.*

La Direction.

Je veux garder ma Liberté.

Pour *garder* sa liberté, il faut d'abord l'*avoir* sa liberté. L'avez-vous? êtes-vous un homme libre?

Êtes-vous libre de la passion de boire, ou en êtes-vous la victime?

Libre des hôteliers, ou leur client?

Libre des mauvais camarades, ou leur esclave?

Libre du respect humain, ou le respect humain régne-t-il en despote sur vous?

Boisson, hôteliers, camarades, respect humain, voilà autant de tyrans sur lesquels vous avez peut-être à *conquérir* d'abord votre liberté, avant de proclamer que vous voulez garder votre liberté,

Devenez libre, puis *restez* libre.

Elle est grande vraiment la liberté des pauvres esclaves de la bouteille, qui devant elle perdent tout contrôle sur leur volonté!

Grande la liberté des clients du buvetier, qui sur un signe les *force* à entrer dans son antre, d'où il les expulsera lorsqu'ils n'auront plus d'argent, mais où leur *liberté* (!) les ramènera par le bout du nez...

Grande la liberté de l'ivrogne, ravalé au rang de la brute, objet de la risée, de la compression ou du mépris des passants!

Grande la liberté de l'esclave du repect humain, qui n'a pas le courage de dire "non" aux sollicitatious d'amis, à leurs sourires engangeants ou moqueurs!

Allons, chers amis qui voulez *garder votre liberté*, secouez le joug de ces tyrans, et pour le faire efficacement armez-vous contre eux de la croix de tempérance.

Alors vous deviendrez libres

R. P. Hugolin

Les Moissonneurs

Le Département de l'Agriculture maintient un représentant à North Portal, Sask., pour diriger les moissonneurs qui viennent des Etats-Unis.

Les districts qui auraient besoin de main-d'œuvre pourront communiquer avec le Département de l'Agriculture, à Régina, par lettre ou par télégramme payé d'avance, indiquant le nombre d'hommes requis, la durée probable de l'engagement et le prix des salaires avec pension.

Toutes ces demandes recevront prompte attention et l'on s'efforcera d'y correspondre.

Nulle attention ne sera accordée aux demandes anonymes et aux télégrammes non payés.

Régina 25 août 1911

—Vous avez un bien joli mouchoir, c'est de la batiste. Pourquoi ne l'avez-vous pas fait marquer?

—C'est inutile, je m'appelle Baptiste.

Chronique Générale

FERLAND

Nos gens commencent la moisson qui est très satisfaisante.

—Dans les environs d'ici un Allemand nommé Kanke s'est fait tué par les poutres de son étable. Les dernières pluies avaient miné le sol.

—La semaine dernière il a grêlé à Pinto Creek ce qui a causé quelques dommages.

DUMAS

Le village de Dumas va être doté d'un nouveau magasin qui s'ouvrira tout prochainement. M. Benoit, de Kennedy, en est le constructeur—Succès à ce nouveau marchand!

—Monsieur Loire a vendu son étable à M. Gautron, on parle aussi de la construction d'une salle de billard.

—L'extension sans cesse croissante de cette nouvelle colonie française ne surprendra personne, car ici toutes les terres sont de première qualité: aussi la récolte s'annonce-t-elle pour être splendide.

—M. H. Loire a encore à vendre de très bonnes terres, à 14 piastres l'âcre, c'est pour rien!

—M. l'abbé Gaire était en visite à Dumas la semaine dernière, il nous a parlé de la nouvelle église de Wauchope dont les proportions seront grandioses. Tout le monde ici a été heureux de revoir ce zélé colonisateur des régions de l'Ouest.

MARCELIN

BAPTEMES

Le 6 courant Dame Hormisdas Marchand, une fille, Blanche-Alice. Parrain, M. Lucien Marchand, marraine, Delle M. Rose Gauthier.

—Le 18—Dame Alexandre Venne, une fille, Marie-Renée. Parrain, M. Wilfrid Grenier, marraine, Delle Marie Renée Gauthier.

SÉPULTURES.

Le 18, M. Michaud perdait sa fille dernière née, Marguerite.

Le 17 Août, M. Donat Parent de Blain Lake, faisait la perte de son fils unique, Donat, âgé de 30 mois. Nos sympathies aux parents!

MARIAGE

Le 22 août, Abraham Bourassa conduisait à l'autel Ernestine Lussier, fille de Daniel.

LE 22, ASSEMBLÉE POLITIQUE

M. MacKay accompagné de M. Donaldson M. P. P. pour Prince Albert, furent les orateurs.

MOOSE-JAW

Nous sommes heureux d'annoncer que le premier essai de nos chars électriques a eu lieu samedi dernier. Un char d'honneur était décoré très élégamment. Le conducteur était M. Robert Moore, maître mécanicien.

Un grand nombre de nos plus estimés citoyens avaient été invités. Entre autres, nous remarquions le Rév. Père Woodcutter, M. Paul, M. Dion, etc. Vu le grand nombre de travaux qui s'opèrent maintenant dans nos rues, il a été et sera pour quelque temps impossible aux tramways d'opérer leur circuit.

Les actionnaires et tous nos citoyens sont satisfaits du résultat obtenu.

—Grâce au zèle tout religieux de notre Rév. Père Woodcutter, deux des citoyens se sont convertis à notre sainte religion la semaine dernière.

—Mlle Curley jeune fille bien estimée de notre ville vient de nous quitter pour entrer en religion chez les révérendes Sœurs Grises de St. Boniface, Manitoba.

—Notre district a été visité par un cyclone hier. La partie Est a le plus souffert. Les dommages considérables ont été causés par la grêle et le vent.

—Nous regrettons beaucoup le départ d'un de nos jeunes Canadiens-français, employé au C. P. R. M. Philippe Labrosse, qui a décidé d'aller s'établir à Winnipeg. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Chronique Locale

—MM. Poty et Jos. Perret qui sont revenus lundi de Domrémy, disent que cette contrée a considérablement souffert de la gelée de samedi et de dimanche.

—M. Jules Marion est retourné lundi reprendre son commerce dans le nord.

—Melle Cecile Gagnier de Duck Lake doit partir samedi prochain pour Winnipeg afin de continuer son cours d'étude.

—M. Wm. J. Pozer de Winnipeg est de passage à Duck Lake cette semaine.

—M. J.-Bte Boucher, senior, de St. Louis est en visite chez M. Odilon St. Denis.

—M. le Curé Schmid est parti lundi soir pour Edmonton pour affaires importantes.

—M. Jos. Duval ancien forgeron de Duck Lake a fait visite à nos bureau samedi dernier.

—Trois jeunes gens de Duck Lake qui avaient trop caressé la dive bouteille ont failli se faire tuer lundi soir. Voulant faire trop de vitesse et ne pouvant conduire leur cheval, la voiture alla frapper un obstacle et se brisa en mille morçeaux, les occupant en ont été quitte pour de légères contusions.

—Jeudi dernier, M. McKay a tenu une assemblée conservatrice.

—Le R. P. Delmas, principal de l'Ecole St. Michel a fait un heureux voyage de recrûtement la semaine dernière. Il est enchanté des progrès réalisés par les jeunes indiens qui ont séjourné aux écoles. Plusieurs ont de grands champs de blé en culture.

—M. Ph. Croteau et sa fille, de Batiscan, P. Q. est en visite chez son beau-frère, M. X. Baribeault de Domrémy.

—Le directeur du Collège de Nicolet, M. l'abbé S. Poirier, était de passage aux bureaux du "Patriote," samedi dernier. Il a fait un intéressant voyage jusqu'aux côtes du Pacifique, en compagnie de M. l'abbé Bourgeois, professeur au même séminaire.

—Le R. P. Lacasse, O. M. I. était de passage ici vendredi en route pour Winnipeg. Ce bon Père a préché plusieurs missions dans l'Ouest: les dernières furent à St. Denis et à Big River.

Vente aux Enchères

Le samedi 9 septembre 1911 à 2 heures p. m. sera vendue aux enchères, l'étable avec la remise juxtaposée, s'élevant sur le terrain de l'ancienne église de Duck Lake, près du cimetière paroissial

Condition de paiement: 10 pour cent comptant, balance le 1er novembre 1911.

Le Comité de l'Eglise Catholique de Duck Lake..

Rév. Th. Schmid
Sec.-Trés.

A l'Enclos

Jument rouge, du blanc sur le nez, patte gauche de derrièreblanche, pas étampée, le propriétaire pourra la trouver chez

MODESTE LEDOUX,
Section 20-45-4,
Shellwood, Sask.

Demande d'Emploi

Instituteur, enseignera sur permis, mais parfaitement qualifié du reste: âgé de 30 ans, expérience.

DANIEL LEGAULT,
Girvin, Sask.

A Vendre

A Domrémy, un mille et demi de l'église et de l'école, une ferme, 160 acres avec batisses.

Possession immédiate.

S'adresser au bureau du Journal.

Cours des Marchés

MARCHÉ DE DUCK LAKE

Blé no. 1 du nord	.83
no. 2 id.	.80
no. 3 id.	.73
no. 4 id.	.66
Œufs frais	la douz. 20
Beurre	la livre 20



RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaitre personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 âcres possédée ou cultivée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un possesseur de homestead de bonne foi peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants: résider sur l'un ou l'autre homestead, six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'enregistrement du homestead, y compris le temps nécessaire pour mériter les lettres patentes du dit homestead, et en plus, culture de 50 âcres extra.

Un colon qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes:

Prix $3.00 l'âcre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant trois ans, culture de 50 âcres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.